INSTITUT ST.-LOUIS.

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES

Dirigé par Mme DERON,

Ancienne élève et Maîtresse de l'Institut de la Légion d'Honneur, Maison St-Denis.

Nouvelle-Orléans, 145, rue St-Louis, entre Bourrogne et Dauphine.

Les études anglaises et françaises qui ont été en progressant depuis quelques années dans cette institution se sont placées dans l'enseignement, tant et doubler de zèle et d'activité à partir du mois de janvier courant. A cette époque recommencent les conférences hebdomadaires mensuelles dans toutes les branches de l'instruction pour les examens et pour la distribution des prix de l'année 18.0.

Les études en anglais sont conduites avec supériorité par l'ancien professeur de langue et de littérature, M. Orion, par deux premières maîtresses américaines ou anglaises, et par une maîtresse enseignant les éléments de l'anglais.

Pour les élèves du français, Mmes E. Deron et J. Deron avec MM. E. Deron et H. Deron, se partagent les quatre et par spécialité les diverses branches de l'instruction. Tous quatre, chaque jour et alternativement, font des cours de deux heures premières classes, et veillent en outre à la direction des classes élémentaires. Les parents riront pu apprécier combien cette réunion de professeurs et de maîtresses de la même famille attachée à l'Institut St-Louis, donne à nos enseignements d'avantages remarquables sur d'autres institutions moins pourvues de maîtres étrangers et nationaux.

La musique classique a été enseignée par des professeurs de premier mérite.

Quant aux conditions matérielles de l'établissement, les directeurs indiquent la visite des familles, pour qu'elles s'assurent que l'Institut St-Louis a aussi sur ce point une supériorité incontestable.

L'éducation, si fortement moral et religieux, qui en est la base sont, à l'Institut St-Louis, l'objet d'une sollicitude toute particulière. La préparation à la première est faite avec le plus grand soin dans la chapelle de l'Institut. 1 jan

INSTITUTION

DE Mme. DESHAYAUX.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

(Ancienne Maison de Mme Leiris.)

Rue Bourgogne, entre Bienville et Dauphine.

Ancien jardin Lafon.

Les directeurs de cette institution viennent de [illegible] nouveau solliciter leurs titres à la confiance des familles, sous le triple rapport de l'*Enseignement*, de l'*éducation intellectuelle* et de l'*éducation morale*.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâtiment en plan spécial pour un grand pensionnat, et réunissant toute les conditions de bien-être et de salubrité. Depuis les bâtiments, jusqu'à l'avenue des Remparts, s'étendent des jardins, bien ombragés, destinés aux récréations et aux promenades des élèves. Le terrain en a été arrhaussé et assaini de manière à offrir en tout temps un emplacement agréable et salubre; et l'acquisition définitive, qui vient d'être faite de ces jardins, assure pour toujours à l'établissement, les avantages sanitaires qui en résultent. Enfin, en consacrant les efforts et les résultats de dix années de travail, les Directeurs sont parvenus à former, dans le plus beau quartier de la ville, un *établissement* vraiment digne de ce nom, et de sa destination.

L'*instruction* est donnée également en *français* et en *anglais*. Elle est vraie, complète, et s'étend des premiers éléments jusqu'aux notions développées de la *Littérature* et des *Sciences*.

Le personnel de l'enseignement reste le même, sauf un seul changement, qui a donné lieu d'attacher à l'Institution un professeur, (M. F. Lazaret) récemment arrivé de Paris, où il est connu et apprécié de plusieurs hautes notabilités scientifiques et littéraires.

M. Lazaret est appelé, vu le nombre croissant des élèves, à partager l'enseignement des *premières classes* avec M. A. Dauzat, qui, de son côté, contracte tout son temps. Une instruction plus rationnelle et plus forte doit ainsi s'étendre jusqu'à la troisième classe, et devenir une préparation plus intelligente aux études de la première.

L'*enseignement supérieur en anglais* reste sous la direction de Mme R. Hunter, Anglaise de naissance et d'éducation, et du Dr. Macartay, dont la capacité est généralement connue.

Plusieurs dames, anglaises et françaises, se partagent l'enseignement des degrés secondaires et élémentaires, dans les deux langues.

Enfin, un nouveau pensionnat est attaché à l'établissement, de manière à fournir à tous les employés d'enseignement ou de surveillance, des personnes d'une sécurité parfaite.

La musique, piano, harpe, solfège et chant) reste sous la direction connue de Mme Desnayaux et de Mme Ramirez et Dauzat.

L'*éducation religieuse et morale* reçoit tous les soins que réclame son importance. *La première communion* se prépare, pour les élèves catholiques, l'objet d'une sollicitude particulière. M. l'abbé Lassaque est, comme les années précédentes, chargé de la *conférence religieuse*, et à cette instruction, jugeant, comme moyens auxiliaires, les habitudes de travail, de régularité et d'ordre, destinées à influer sur la vie entière, en inspirant au sentiment religieux la *conscience et la pratique du devoir*.

Le prospectus plus détaillé se trouve chez MM. les Libraires, et à l'Établissement.

27 sept—1 an.

INSTITUTION

DE MLLE. A. LAINÉ.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

Rue Royale, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

Cette maison d'éducation est ouverte depuis le 1 novembre courant. Le local est vaste, aéré et ventilé avec ordre.

Mlle A. Lainé, Directrice de l'institution, et coupe en Institutrice, dans l'exercice de ses fonctions depuis douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise donne une place plus importante, sera l'objet des soins les plus assidus de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les cours généraux de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront également bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture se [illegible] par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera donnée avec la plus severe attention. Un prêtre séculier approuvé par Mgr l'Evêque veut cette direction importante.

Mlle A. Lainé invite les familles à venir bien visiter son établissement, pour qu'elles puissent compléter elles-mêmes des soins apportés à l'avance, au bon être général des élèves qui lui seront confiées. 2nov—6m

PENSIONAT ET EXTERNAT

DE DEMOISELLES,

DIRIGÉ PAR

MADAME GRANET,

No 96, rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.

Tous les branches tenant partie d'une éducation complète de jeune demoiselle, sont enseignées dans cette institution. Une attention sérieuse est donnée vis-à-vis de la conduite morale et religieuse des élèves. Les conditions sont :

	Par mois.
PENSIONNAIRES	
Audessus de 10 ans	$25 00
Au dessous de dito	20 00
Demi-pensionnaires	15 00
EXTERNES	
Audessus de 10 ans	10 00
Audessous de dito	8 00
Audessus de 6 ans	6 00
Piano	10 00
Harpe	12 00
Dessin	6 00
Danse	6 00
Chant	10 00

Les langues française et anglaise sont enseignées à parte.

Les classes sont ouvertes toute l'année.

INSTITUTION

G. BOYER

185, RUE SAINT-ANTOINE, ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

M. G. BOYER, fondateur de cette institution, le plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, fait un nouvel appel à la confiance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, occupe un local vaste et aéré.

Le cours d'études, au gré de la volonté des parents, aussi complet que possible. Le Manuel du Baccalauréat de France, peut, à quelques modifications près, en donner une idée sommaire. Ces modifications portent principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

L'étude de l'Anglais tient la première ligne du programme, et se trouve autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les cours élémentaires sont l'objet d'un soin tout spécial, vu l'influence de ces cours qu'ils exercent sur le reste de l'instruction.

La discipline, qu'il importe de séparer d'un traité d'instruction, n'a d'autre base éducatrice, si ce n'est que avec sollicitude. Elle se fonde sur une exigence proportionnée à l'âge et au caractère des élèves; elle est destinée à leur donner une idée exacte de l'ordre et du devoir.

BRANCHES D'INSTRUCTION.

Anglais, Français, Espagnol, Grec, Latin, Mathématiques, Histoire et Géographie, Elémens des Sciences Naturelles, Elémens des Sciences Philosophiques.

CONDITIONS.

Frais d'études	$6, 8 10 par mois.
Demi pension	15 "
Pension, payables d'avance et par trimestre	25 "
Blanchisage et raccommodage	4 "

Les pensionnaires sont tenus de se munir d'un trousseau suffisant.

NOTA.—En général, il n'est pas fait de déduction pour les absences; un mois commence est dû en entier. Les Journées sont l'objet d'un compte à part.

L'institution est ouverte pour les élèves, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 4 à 8 heures. 17 juil—1an

MAISON D'EDUCATION

POUR LES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR

Mme VAN NOOTEN

TRANSPORTÉE A PLAQUEMINE, PAROISSE IBERVILLE

Sera ouverte pour la réception de pensionnaires et externes le 11 février (prochain.)

Mme VAN NOOTEN vient de terminer un voyage en Europe et complète ses arrangements pour attacher à sa maison, d'une manière permanente, des professeurs dignes de sa confiance et de cette des parents, s'empresse d'en informer son amitié et le public. Les parents et les tuteurs seront respectivement invités à visiter la localité vaste et spacieuse des lieux, ou, à la demande des principaux habitans de Plaquemines, l'institution a été transportée. De plus amples informations sont contenues dans le prospectus de l'établissement, qui se trouve à l'academie même, et chez les libraires de la Nouvelle Orléans, pourront être obtenues en s'adressant aux soussignés.

A Plaquemine, A la Nile-Orléans.

M. W. [illegible], Le Rév. Dr. Neville,

Le Rev. [illegible], MM. Alfred Hamen,

[illegible] James Robb,

[illegible] H. C. Cammach,

[illegible] Prod. Frey.

INSTITUTION JEFFERSON.

53, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.

Le plan de cette institution comprend un système d'éducation général et spécial. Les élèves y sont admis dès l'âge de sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils aient préparé pour une profession de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leurs dispositions et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en ville, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve réunis tous les avantages que peut offrir un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Le bon ordre règne et la plus grande surveillance est exercée sur la conduite et les progrès de élèves.

Pensionnaires,	$25 par mois.
Demi-pensionnaires,	16 do
Externes au dessus de 8 ans,	6 do
do do de 12 ans,	8 do
do au dessus de 12 ans,	10 do

Les conditions concernant et la rétribution des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, le dessin, les livres, &c.

Sont payés à part:

Le Latin ou le Grec,	$3 par mois
L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin,	3 do
La musique,	10 do
La danse,	6 do

L'escrime et les exercices militaires, 10 do

Les classes commencent toute l'année sans interruption. Heures d'entrée, de 8 heures et demie jusqu'à 3, et de 4 heures et demie jusqu'à 8.

Lorsque—1an.

Mme. F. FRYER

a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir de France, par le dernier paquebot, un choix de chapeaux de printemps, tels que :

Bonnets, Capotes,

Chapeaux, Cornettes, &c. &c.

Elle se flatte de l'honneur de les recevoir, et espère, par l'empressement de Mlle Thomas, qui a bien voulu accepter l'ouverture avec les [illegible] de vente de nouveau.

[illegible] 1 jan

Salsepareille de Bull.

Eh quant de Bretelle et d'un force sée voir en Salsepareille à pour pour [illegible] de Hon d'abord et à n'importe quoique autre préparation [illegible] fait en Amerique.

Prix $1 la bouteille ou six bouteilles pour $5.

Il a été reconnu depuis plusieurs années que, la Salsepareille prise et préparée d'une manière convenable, était une panacée universelle pour toutes les maladies provenant des impuretés du sang, de l'usage du mercure, des boissons spiritueuses et des abus de la jeunesse. Nous affirmons avec confiance que l'*Extrait de Salsepareille de John Bull*, est supérieur à tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'il le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a obtenu plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et ils auront le vie à plus de [illegible]

Le Salsepareille de Bull, contient également des extraits des plusieurs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte l'*agent curatif le plus actif qui ait encore été donné au monde.*

Cette médicine employée selon la formule, guérit invariablement les maladies suivantes: Scrofules, Cancers, Tumeurs, Eruptions sur la peau Erysipèle, Maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et ulcères, Gonflement des amigdales, Hydrocèle, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appétit, douleurs de colics et d'épaules, débilité générale, assoupissement, jaunisse, constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire le Phthisie irrégulières chez les femmes, phlegmatiques d'esprit, migraines, transpiration, imprudences, maladies chroniques de la constitution &c. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue lick*, à la poudre de Sedlitz ou à l'eau de Seltz.

BONS TEMOIGNAGES.

Le Ohio State Journal s'exprime ainsi sur la Salsepareille de Bull.

Elle n'a pas d'égale! Cette assertion n'est point exagérée. Les effets miraculeux dont nous avons été témoins, et la vente considérable qui a eu lieu depuis deux mois que cette Salsepareille a été introduite dans notre ville, sont une preuve évidente de ce que nous avançons. Toutes les personnes qui en ont fait usage, attestent que c'est un dépuratif du sang sans égal.

☞ Tous ceux qui en ont fait usage sont convaincus que la Salsepareille de Bull est la merveille du monde! et qu'elle vous guérira, quelque soit le temps que vous ayez été affligé de votre maladie.

Voici ce que pensent les Medecins et les Apothicaires de la Salsepareille de Bull.

Louisville, 31 mai 1849.

Mr. John Bull, Monsieur,—J'ai long temps souffert d'une forte douleur du foie, ainsi que de mistrainc. J'ai essayé sans succès toutes les Salsepareilles, hormis celle de votre, qu'elle indique, et trois bouteilles seulement m'ont apporté plus de soulagement que toutes les autres réunies. Je recommande donc avec plaisir votre remède à toutes les personnes malades.

Agréez, &c. P. H. OWEN.

RHUMATISME.

Que toutes les personnes affligées de cette affreuse maladie, lisent ce qui suit: elles apprendront par là ce qu'elles sont encore à espérer.

M. J. Bull,—Monsieur,—J'ai été affligé pendant trois ans d'un rhumatisme des plus aigus. J'ai souffert tout ce que l'on peut souffrir. J'ai essayé tous les remèdes; enfin je désespérai de ma guérison, lorsque j'entendis parler de votre Salsepareille. Je la fis, et depuis ce moment, mon rhumatisme a disparu, et ma santé est complètement rétablie. Vous êtes libre de faire usage de ma lettre, et je prends plaisir à vous témoigner ma reconnaissance, en déclarant que votre remède est sans pareil pour le rhumatisme. ISHAM BRIGGS.

Union Town,—Union Co. Ky.—18 Mai 1848.

Du Dr. Wm. T. Prentiss.

Mr. Bull:—Je j'employe votre Salsepareille avec le plus grand succès dans les affections cutanées et syphilitiques telles que la teigne, la lèpre, et dans toutes les maladies qui semblent nécessiter pour leur guérison une modification dans le fluide du corps. Je pense que cette composition est préférable à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à ce jour, et je n'oublie pas les médecins ne reconnaissent sa valeur en apprenant quelles sont les substances qui la composent.

T. PRENTISS, M. D.

Lewisport, Ky. Dec. 4, 1847.

Il est si peu-être inutile de produire de nouveaux témoignages en faveur de ce grand remède. Il suffit de l'essayer pour être convaincu de sa supériorité. Que tous ceux qui sont atteints de maladies chroniques, de rhumatisme, debilité nerveuse, faiblesse du qui ont fait usage du mercure, en faisant la tentative, et se convaincront par eux-mêmes de sa valeur. Il y a des milliers de personnes qui souffrent, ils peuvent être guéris.

AVIS AUX FEMMES.

La Salsepareille de J Bull est un des meilleurs remèdes pour les femmes, qui puisse se rencontrer actuellement. Il guérit les nombreuses cas où la constitution est affaiblie, où l'énergie nerveuse a disparu, lorsque les forces viennent à manquer au moindre effort, que le visage est pâle et incolore, que le corps s'affaisse, que l'esprit est troublé et comme accablé, que la santé est détruite et qu'en definitive toute felicité est bannie. Alors la Salsepareille de Bull est le seul remède. Il soutient la nature dans l'accomplissement de toutes ses fonctions, embrasse tout le système organique, renouvelle complètement l'énergie vitale, rétablit la régularité des menstrues, éteint les excès, crée un sang pur et sain, et rend à la fois la santé et le bonheur. Les dames feront usage de ce remède, et elles verront cesser leurs souffrances, disparaître leurs maladies et leurs infortunes accoutumées. Les roses de leur jeunesse reviendront, et leur teint, sur leurs visages le sourire remplacera la trace des pleurs et peut-être une longue vie de bonheur viendra-t-elle à une douce extrémité de maladie, qu'elles auraient passée misérables et dans des souffrances continuelles. A cette époque critique qu'on appelle le déclin de la vie, époque souvent dangereuse, la Salsepareille de Bull produit les plus merveilleux effets. Que toutes les dames qui approchent de cette époque se pourvoient de cette vertu et se traitent par cet excellent remède.

BEAUTE ET BLANCHEUR DE LA PEAU.

Avec quel plaisir nous admirons la beauté, la blancheur, la transparence de la peau et le coloris rose! que de moyens pour se procurer cet avantage aux cosmétiques, lotions, pommes et moyens extérieurs, mais aucun n'a contribué à produire la cette beauté et les ravages faits par la maladie. Au lieu de tout cela, prenez la Salsepareille de Bull. Bouchez fraîche et véritable du teint, vous en qu'elle produit tandis que les matières empoisonnées ne feront que obstruer les pores et arrêtent la perspiration. La Salsepareille agit sur le foie et le sang, chasse les particules morbides, active la circulation d'un sang pur et généreux, tout disparaître le teint jaune et la contenance indolente et rend la vigueur et la fraîcheur des jeunes années.

MERVEILLEUSES TEMOIGNAGES

que cent offerts pour tout autre remède.

M. J. Bull:—Je n'hésite pas à vous dire que je regarde votre Salsepareille comme le meilleur article qu'on ait jamais introduit pour la guérison des scrofules, la syphilis, les affections de la peau, maladies de gandes, dont j'ai souvent dans un grand nombre de cas malades avec le plus grand succès.

Louisville, 26 décembre 1846.

Dr JAS M. MOORE.

M. J. Bull:—J'ai employé votre Salsepareille dans plusieurs nouveaux cas de scrofules, avec le plus grand bonheur. Je suis maintenant convaincu que c'est le meilleur remède pour ces maladies.

Winchester, Ky. 1er février 1848.

JAS. M. MOORE, D. M.

Ces témoignages et les autres dispensent de tout commentaire sur l'efficacité de la Salsepareille de Bull.

J'ai examiné les ingrédients qui composent l'extrait de Salsepareille de J. Bull et je n'hésite pas à déclarer qu'ils forment un compose salutaire et devant être efficace dans les maladies chroniques, dans lequel il sera employé.

Louisville, 6 juin 1846.

L. P. YANDELL, M. D.

Professeur de Chimie au Collège Medical de Louisville.

J'ai examiné la prescription pour la préparation de la Salsepareille de Bull et je pense que cette combinaison est excellente et parfaitement calculée pour réparer les atteintes du système. Je l'ai employée pour mon compte pour mes malades et je pense que c'est le meilleur article de Salsepareille en vente.

Louisville, 20 mars 1849

M. PYLES, M. D. Medecin résident, attaché à l'hôpital de la Marine.

Salsepareille de Bull:—Nous avons employé une bouteille de cette Salsepareille pour la debilité generale et le laubage et l'avons expérimenté avec le plus grand succès. Nous en commandons de nouveau pour nous avons employé deux bouteilles de la Salsepareille de Townsend, que nous avons reçues il y a 20 à 30 jours et nous avons reçu du mal au lieu du bien que nous en attendions.

Ce remède est d'un usage journalier dans l'Ouest, et rétablit les santés affaiblies, et rend la vigueur de la jeunesse à tous ceux qui souffrent ou sont gravement tourmentés par la maladie. Les attestations en faveur de notre Salsepareille, de personnes loyales et d'une grande moralité, C'existant, dans les termes les plus clairs, que c'est le meilleur de tous les remèdes offerts au public.

Il se vend en gros et en détail chez J. Bull, à son principal bureau, 81, Quatrième rue, à Louisville Ky., et chez les pharmaciens de la ville et de la campagne. J. WRIGHT & CO.,

151, rue de Chartres.

Principaux agents pour la vente de la Salsepareille de J. Bull, à la Nouvelle-Orléans, à leur magasin de remèdes patentés, 151, rue de Chartres—Gros et détail. 16 mars—1 an

Marchandises fraugaises.

Reçu par les navires Austerlitz, Perrière, William, Manchester, Bourmont et Radius, du Havre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement:

2 caisses étoffe imprimé, couleur,	
1 do do	ruininé,
2 do do	uni, couleurs assorties,
1 do do	uni, marine noir,
1 do do	soie, couleurs assorties,
3 do	grenadine soie unie, couleurs assorties,
3 do do	rayure satinée,
3 do do	à carreaux et à raies,
2 do	jaconats, fond blanc, à petite dessine,
2 do	tartan bleu, cerise, rose, blanc et noir,
2 do	jaconats, fond cerise, à petite dessine,
2 do	jaconats mousseline et organdi nouveau (tée,
1 do	percaline armure imprimée,
2 do	foulards napoléonnienne, satinés et rayées,
1 do	tissu caroline soie et coton,
2 do	toile de l'Inde, soie et coton,
1 do	cables lisés, couleurs et blanc, grande
2 do	mousseline et organdi, brodés couleurs,
1 do	mousseline Jarquard, grand ramage,
1 do	do satinée, unie et à carreaux,
1 do	do satinée, unie et à carreaux,
1 do	coutil de ratine, genre nouveau,
1 do	tissu de Marie, à carreaux,
1 do	piqué blanc, Nouveauté,
2 do	rideaux mousseline brodée,
1 do	do tulle do,
2 do	mouchoirs batiste, brodés et ourlés,
1 do	mouchoir batiste, double chaîne, 3/4,
2 do	gantes en satin, 6 fort noir,
2 do	rubans taffetas noir, Nos 1, 2 à 12,
6 do	cordonnets et parures assorties,
1 do	voile tissu blanche et noire, et bandes (brodées,
1 do	bas tiff d'Ecosse, pour femmes,
1 do	ruches noire, 15 1 couleurs assorties
3 do	parfumerie Monpelas,
2 do	cartes à jouer, françaises et espagnoles

A vendre par J. LEVOIS,

11 janv 47, rue de Chartres, au premier.

Marchandises de Printemps.

Reçu par les derniers arrivages :—le cabrera de paille flambarde, bords simples et doubles; 12 do do marins do; 4 do do flambarde pour enfans; 2 do do feutre, formes américaines et lyrdonnes; 10 do do de soie, lre qualité; 2 do arabas assortis; 2 do taffetas noirs; 2 do pelerines taffetas assorties; 4 do coutils, divers prix; 4 do rideaux mousseline brodée et bluche; 1 do à rentaile noire et couleur, 1 do à rentaile riche; 1 do albatine chiffonnée et imprimée; 1 do barege à carreaux; 1 do do uni; 1 do tulle guipure bande pour mantelets et châles; 1 do tulle satin, assorts de numéros et quali- tés; 10 tablier organdis, Dulin, Mlle de Ce; 1 caisse voilette noire et blanches, brodée et imitation; 10 do mousseline à carreaux unis et brochés; 5 do mouchoirs batistes, lre qualité; 5 do do unis; 1 do mousseline suisse naie; 4 do do plumeti et brochée, blanche et couleur; 1 do parapluies pour dames; 1 do gants filet, extra, mitaines longues et courtes, &c. 1 do crepes de toutes couleurs pr 10 m.; 1 do robes mousseline brodée, blanche et couleur.

Ainsi qu'un assortiment complet d'articles d'importation française, à vendre par

F. BONIS,

Rue Conti, en face de la Banque de la Louisiane, 11mars (au Premier).

En débarquement du navire Pilgrim, venant de Bordeaux,

20 barriques vin rouge Montferrand;	
12 do do	Talence;
24 do do	Lingoy, St-Emilion Médoc;
22 do do	St-Julien Médoc;
22 do do	Queyrie, lre cru;
22 do do	St-Emilion 1844;
400 caisses vin rouge St-Julien;	
16 quarts pipes eau de vie; 30 bouteilles de do,	

Dupuy Brand Fine Champagne 1811.

12 pipes eau de vie, 1811; 12 bouteilles de Old Cognac Cordial Brandy Wine, et à vendre par

A. GARRIGUE,

11 janv 31, Vieille Levée.

SALSEPARELLE

DU DOCTEUR TOWNSEND.

MERVEILLE DU SIECLE.

Ce remède, le plus extraordinaire qui soit offert au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, comme le prouvent mes vente, sans pareil.

REMEDES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du corps en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'il le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a obtenu plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et ils auront le vie à plus de [illegible]

Le Salsepareille de Bull, contient également des extraits des plusieurs plantes médicinales, et de cette combinaison, résulte l'*agent curatif le plus actif qui ait encore été donné au monde.*

CETTE MEDICINE EMPLOYEE SELON LA FORMULE, GUERIT INVARIABLEMENT LES MALADIES SUIVANTES:

Scrofules, Cancers, Tumeurs, Eruptions sur la peau Erysipèle, Maladie chronique des yeux, Rhumatisme, Douleurs dans les os et jointures, Vieilles plaies et ulcères, Gonflement des amigdales, Hydrocèle, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies résultant de l'emploi du mercure, pertes d'appétit, douleurs de colics et d'épaules, débilité générale, assoupissement, jaunisse, constipation, Mal de gorge, Bronchites, Rhumes, maux d'estomac, affections des poumons, et toutes les autres maladies tendant à produire le Phthisie irrégulières chez les femmes, phlegmatiques d'esprit, migraines, transpiration, imprudences, maladies chroniques de la constitution &c. Ce remède est un tonique très agréable à boire, et un excellent purgatif, supérieur au *blue lick*, à la poudre de Sedlitz ou à l'eau de Seltz.

Université de la Louisiane.—Department de Medecine et de Chirurgie.

Encouragement Commune et Philippe

Professeurs pour la session de 1849—50

Latin et grec, Geo U. Anthon A. M principal

Mathématiques et Anglais, C. W. Pears.

Classiques et anglais, W. C. Duncan A. M.

Langue et literature française, Marc Roux.

Les professeurs de Medecine et de Chirurgie

Anatomie et Chirurgie, J. P. PULING, M. D.

Chimie, J. WHIGDON, M. D.

Materia Medica, R. BERRIGAN, M. D.

Physique, P. E. ELMENDORF, M. D.

Ainsi, 1er avril 1845

Ces ouvrages ont le grand succès et la vente immense de la salsepareille du docteur Townsend, une toute individuelle employée par nos communes agaite, et qui ne saurait de plus, ne pas obtenir les mêmes résultats, et ainsi, en ne faisant qu'employer tous les jours, la condition est de devenir déplorable : je crachais le sang, j'avais des douleurs intercostales, mon état était tellement de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre salsepareille du docteur vient de faire une guérison si complète, que je me crois aussi maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus! Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

TOUT A VOUS,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste-Catherine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie irrégulière dans ses commencemens; la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la blancheur et les débilitations habituelles. L'énergie reparaîtra que jour; l'énervation, cause principale de la stérilité des femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues par cette merveilleuse médecine qui ne [illegible] en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons en connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfans, ont été rendues mères. Les avortements leur sont plus rares, et elles ne peuvent [illegible] leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, à cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, que nous avons [illegible] Qu'autre dite, pour les jeunes filles, son usage est aussi favorable en ce qui donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est un des plus précieux, et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes en couches. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, et prévient les douleurs, augmente et renvoie le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes en mal d'enfants. Il est extrêmement utile avant et après les couches; il prévient la constipation, les hémorroides, les douleurs, les inflammations de poitrine, tri-[illegible], battement de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations et vapeur. Il rétablit les couleurs, les forces, et les hémorragies; il regularise les secrétions, et augmente la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse envers les personnes qui souffrent de maladies de poitrine, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

La blanc, le comestique, les savons, les [illegible] autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint et [illegible] les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles [illegible] de la santé sont incitées aux femmes et aux fleurs, disparaissent [illegible] et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation du sang rend le corps et pur vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes roses de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non des PORDRES et savons, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait pâle, comme l'albâtre, si elle met du rouge et du comestique et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Que ces femmes qui ont [illegible] et le sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de medecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, medecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de bien de l'extrait Extrait du docteur Townsend, et que nous recommandons que c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.

J. WHIGDON, M. D.

R. BERRIGAN, M. D.

P. E. ELMENDORF, M. D.

Ainsi, 1er avril 1845

Ces ouvrages ont le grand succès et la vente immense de la salsepareille du docteur Townsend, une toute individuelle employée par nos communes agaite, et ne saurait de plus, ne pas obtenir les mêmes résultats, et ainsi, en ne faisant qu'employer tous les jours, la condition est de devenir déplorable : je crachais le sang, j'avais des douleurs intercostales, mon état était tellement de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre salsepareille du docteur vient de faire une guérison si complète, que je me crois aussi maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus! Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

TOUT A VOUS,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste-Catherine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie irrégulière dans ses commencemens; la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la blancheur et les débilitations habituelles. L'énergie reparaîtra que jour; l'énervation, cause principale de la stérilité des femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues par cette merveilleuse médecine qui ne [illegible] en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons en connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfans, ont été rendues mères. Les avortements leur sont plus rares, et elles ne peuvent [illegible] leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, à cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, que nous avons [illegible] Qu'autre dite, pour les jeunes filles, son usage est aussi favorable en ce qui donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est un des plus précieux, et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes en couches. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, et prévient les douleurs, augmente et renvoie le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes en mal d'enfants. Il est extrêmement utile avant et après les couches; il prévient la constipation, les hémorroides, les douleurs, les inflammations de poitrine, tri-[illegible], battement de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations et vapeur. Il rétablit les couleurs, les forces, et les hémorragies; il regularise les secrétions, et augmente la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse envers les personnes qui souffrent de maladies de poitrine, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

La blanc, le comestique, les savons [illegible] autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint [illegible] les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé [illegible] aux femmes et aux fleurs, disparaissent [illegible] et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation du sang rend le corps et pur vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes roses de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non des PORDRES et savons, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait pâle, comme l'albâtre, si elle met du rouge et du comestique et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Que ces femmes qui ont [illegible] et le sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de medecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, medecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de bien de l'extrait Extrait du docteur Townsend, et que nous recommandons